

AGENDA

Que faire cet été entre juin et septembre ?

Quelques propositions dans l'Église d'Algérie... pour bien profiter de l'été !

Date	Nom	Lieu	Public	Prix	Pour s'inscrire
28 juin - 4 juillet	Session de formation biblique	Ben Smen - Alger	Personnes pouvant devenir animatrices ensuite	2000 étudiants, 5000 aumôniers	bensmendz@gmail.com ou 021 54 66 92
2-13 juillet	Session intensive d'arabe dialectal ou littéraire	Centre d'études diocésain des Glycines - Alger	Tout public, débutant ou confirmé, 40h	Prix adapté selon qu'on est expatrié, religieux, étudiant...	secretariat.glycines@gmail.com
5-12 juillet	Skiknaba	Paroisse de Skikda	Étudiants chrétiens - ateliers, sport, sorties, partage, détente	2000 DA	mguillaud@yahoo.fr ou 07 93 20 24 49
15-22 juillet	Parole et Geste - Session biblique : "la rencontre de Dieu dans la bible"	Paroisse de Skikda	Tout public qui aime bible et chant - bible, mais aussi détente, balades, ...	entre 2 et 3000 DA selon les possibilités	paroleetgestedz@gmail.com ou 07 93 20 24 49
15-23 juillet	Session d'écriture d'icônes	Paroisse de Tiaret	Étudiants	1500 DA	mariuszem@gmail.com
9-23 août	Chantier d'été	Ben Smen - Alger	Peinture, jardinage, esprit de rencontre, jeunes de pays différents	/	bensmendz@gmail.com ou 021 54 66 92
12-19 août	École de la Différence	Oran	Personnes de toute foi et origine peuvent candidater	3.000 DA min.	info@ecoledeladifference.org
13-20 août	Taizé en Algérie	Focolare de Tlemcen	Jeunes chrétiens - la semaine de Taizé	2200 DA	https://goo.gl/forms/HYB66fAYH7352fpg1 Facebook : Les Amis de Taizé
24-29 août	Sous le figuier	Skikda	Formation pour chrétiens algériens	entre 3 et 5000 DA selon possibilités	imiehl@yahoo.fr
20-27 août	Taizé en Algérie	Focolare de Tlemcen	Jeunes chrétiens - la semaine de Taizé	2200 DA	https://goo.gl/forms/HYB66fAYH7352fpg1 Facebook : Les Amis de Taizé
10-15 septembre	Session Sacerdotale Interdiocésaine	Maison Diocésaine - Alger	Tous les prêtres d'Algérie	?	2017simo0910@gmail.com
17 septembre - 5 octobre	Session intensive d'arabe dialectal ou littéraire	Centre des Glycines - Alger	Tout public, débutant ou confirmé, 60h	Prix adapté / expatrié, religieux, étudiant ...	secretariat.glycines@gmail.com

La science et la technologie sont-elles un produit merveilleux de la créativité humaine, ce don de Dieu ?

(Cf. l'encyclique « *Laudato si'* » § 102)

Il est évident que nous pouvons partager la citation par le pape François du discours prononcé par Jean-Paul II devant des représentants des hommes de science et de culture, à Hiroshima, le 25 février 1981, dont est déduite l'interrogation, titre de cet éditorial.

Et pourtant, souligne à son tour le Pape François, « *Il faut reconnaître que les objets produits par la technique ne sont pas neutres, parce qu'ils créent un cadre qui finit par conditionner les styles de vie et orientent les possibilités sociales dans la ligne des intérêts de groupes de pouvoir déterminés* » (§ 107). « *En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées, avec tous les défis que cela implique, par un type de communication transitant par Internet* » (§ 47).

Témoin, le défi des récentes cyber attaques du « Rançongiciel » des 13 et 14 mai 2017. Bilan : 100 pays touchés et 200 000 victimes, hôpitaux, sociétés, banques et privés. Il s'agit d'un « *objet produit par une technique* », remarquable certes : Internet. Mais ce filet international n'est pas neutre. Il est plurivalent, il peut être à la fois réseau de relations, d'échanges, de partages dans de multiples domaines, comme les mailles solidaires d'un filet, et réseau de dissociation, en aliénant ses utilisateurs, ou, pire, en les fragilisant ou en visant leur destruction. Un tel phénomène met ainsi en évidence à la fois la **fragilité et la solidarité de la planète**.

Cette fragilité de notre planète est une réalité, non seulement face aux cataclysmes naturels inévitables, mais également face aux risques, dangers ou dommages, engendrés par l'humanité, évitables ou modifiables.

Voilà pourquoi aujourd'hui « *tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue* » (§ 56). (citant l'exhortation apostolique **Evangelii gaudium** du 24 novembre 2013 au n° 56)



Comme le faisait remarquer le père Jean Toussaint, lors de notre dernière assemblée diocésaine, ce n'est pas « un problème, ni même un défi, c'est une chance » et une chance de 'rebondir', de faire confiance aux capacités de l'humanité à créer les conditions d'une « *sobriété heureuse* » (Pierre Rabhi, 2010), terme repris et développé par le pape François.

Cette solidarité, à toutes les échelles, est, elle aussi, une réalité planétaire. Être solidaire, ce sera par conséquent en assumer les risques comme les dangers.

C'est pourquoi, « *les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques. Il nous faut une nouvelle solidarité universelle* » (§ 14).

Oui, « *Tout est lié* », comme insiste le Pape François dans « *Notre Maison commune* ». Et il nous invite à rencontrer toutes les personnes avec leur diversité jusque « dans les périphéries » les plus éloignées de nos habituelles fréquentations.

Aussi, son dernier voyage a-t-il été pour un grand pays musulman et copte : l'Égypte. À El Azhar, en présence de l'Imam Ahmed el-Tayeb, recteur de

l'Université Al-Azhar le 28 avril 2017, il s'exprimait ainsi :

« Terre d'alliances : En Égypte, ne s'est pas levé uniquement le soleil de la sagesse ; La lumière polychromatique des religions a également rayonné sur cette terre : Ici, tout au long des siècles, les différences de religion ont constitué une forme d'enrichissement mutuel au service de l'unique communauté nationale ».

Face à cette cyber-attaque, il nous est proposé deux questions : Comment passer d'une fragilité subie à une fragilité assumée ? Comment s'affranchir d'une solidarité imposée et monochromatique à une solidarité créative et « *polychromatique* » ? Le

second terme de cette alternative nous permettra alors de partager l'admiration de Jean-Paul II...

La fragilité de notre petite Église, nous la connaissons. Malgré cette « chance » ou même grâce à elle, nous vivons de multiples solidarités avec nos ami(e)s algérien(ne)s musulman(e)s, avec les étudiant(e)s de l'Afrique subsaharienne, à l'intérieur de nos communautés, au niveau du diocèse, de l'Église en Algérie et universelle, de tous nos frères et sœurs en humanité. Témoin : les pages de ce numéro de l'Écho.

Gérard de Bélair

NB : Les § renvoient à l'encyclique 'Laudato si' du Pape François datée du 24 mai 2015.

NDLR : En attendant la nomination de notre nouvel évêque, la rédaction de l'Écho du diocèse a proposé aux membres du collège des consultants qui, entre autres responsabilités, élit l'administrateur diocésain, de s'exprimer dans l'éditorial de notre revue.

Inauguration de l'église construite avec la participation financière des musulmans à Ismaïlia (Égypte)

Minya – Il aura fallu un peu plus d'un an pour construire la deuxième église du village d'Ismaïlia, en province de Minya. La construction relativement rapide du lieu de culte chrétien a été due notamment à la contribution financière offerte dans le cadre du projet par la communauté islamique locale.

L'inauguration de la nouvelle église, dédiée à Saint Georges et à Notre-Dame, a eu lieu à la mi-mai et a vu la participation joyeuse de nombreux habitants du village, chrétiens et musulmans. Dans son intervention, le maire, M. Ibrahim, a présenté la construction de l'église comme un signe visible et concret destiné à affermir la concorde nationale, réalisé grâce à la contribution de la population locale et sans avoir recours à ces capitaux étrangers qui financent souvent la construction d'édifices religieux à l'étranger pour étendre leur réseau d'influence, politique ou sectaire.

Dans la zone d'Ismaïlia, vivent quelques 20.000 égyptiens dont un tiers de chrétiens coptes et deux tiers de musulmans sunnites. La décision de construire une deuxième église a été prise voici un peu plus d'un an pour éviter aux habitants chrétiens de devoir s'éloigner trop de leurs domiciles pour participer aux liturgies, s'exposant au risque d'agressions et d'enlèvements. Le Comité de réconciliation d'Ismaïlia, chargé de prévenir ou de résoudre les conflits sectaires, avait approuvé, en mars 2016, la construction d'une nouvelle église copte, établissant également la zone à destiner à la construction du lieu de culte. Dans le cadre de l'assemblée de l'organisme – indiquent des sources locales consultées par l'Agence Fides – les membres du Comité, en grande partie musulmans, avaient voté la proposition et la localisation choisie en vue de la construction par 49 voix contre 4. L'accord, presque unanime, concernant la construction de l'église copte, avait été accueilli avec soulagement par les communautés chrétiennes locales, dans une zone marquée par le passé par différents épisodes d'intolérance sectaire.

<http://www.news.va/fr/news/afriqueegypte-inauguration-de-leglise-construite-a>

Retisser l'amitié entre chrétiens et musulmans

Le pape François en Égypte



récents attentats contre les églises coptes. Mais le pape a aussi déploré « la montée des formes démagogiques de populisme » de par le monde. Après cette messe, le pape a déjeuné en compagnie des évêques catholiques

Ce dix-huitième voyage apostolique du pape François au Caire, du 28 au 29 avril 2017, d'une durée de seulement 27 heures, aura été particulièrement dense.

Dense par rapport aux personnes et aux groupes rencontrés : Les officiels d'abord, avec une visite au Président de la République égyptienne Abdel Fattah Al-Sissi, puis au grand imam d'Al-Azhar Ahmed Al-Tayeb, la plus haute autorité de l'islam sunnite, puis aux autorités civiles, avec à chaque fois des échanges de discours.

Du côté chrétien, le pape a été reçu par le patriarche copte orthodoxe Tawadros II.

Le samedi 29 avril, le successeur de Pierre a célébré la messe devant 25 000 fidèles, dans un stade placé sous haute surveillance dans la banlieue du Caire, une messe catholique diffusée sur pratiquement toutes les chaînes égyptiennes et que des millions de téléspectateurs ont pu suivre en direct, du jamais vu en Égypte.

Une messe où se sont mêlés Orient et Occident à travers des chorales coptes catholiques ou latines. Un événement historique pour les catholiques égyptiens qui sont une minorité dans la minorité. L'Égypte compte 250.000 catholiques sur dix millions de chrétiens et 90 millions de musulmans.

Le premier des extrémismes condamnés par le pape François est l'extrémisme religieux inacceptable pour Dieu. « **La seule forme d'extrémisme religieux acceptable est l'extrémisme dans la charité** », a déclaré le pape avant de prier pour les victimes du terrorisme dans le monde en général et en Égypte en particulier. Une référence aux 84 victimes des

égyptiens. L'après-midi fut consacrée à une rencontre avec le clergé local : prêtres, religieuses, religieux et séminaristes avant qu'il ne reprenne l'avion pour Rome. C'est le second déplacement d'un pape dans ce pays, après celui de Jean-Paul II en février 2000.

En plus des appréhensions pour la sécurité du pape, on pouvait s'interroger sur l'opportunité d'un tel voyage. Le Père Samir Khali Samir (*jésuite, spécialiste de l'islam et professeur à l'Institut des études orientales à Rome*) rapporte que le pape lui a dit personnellement à l'occasion d'un entretien en tête à tête il y a quelques mois : « ... **J'insiste sur le fait que l'islam est une religion de paix ... parce qu'il nous faut d'abord refaire l'amitié avec les musulmans et avec Al-Azhar.** » Cela fait longtemps qu'il veut renouer les liens entre le Vatican et l'islam. Aujourd'hui, après plusieurs essais infructueux, les relations ont repris. C'était le but principal du pape François : rétablir les relations avec l'islam et notamment avec Al-Azhar qui représente 80 % des musulmans du monde. C'est une autorité morale, intellectuelle incontournable.

Cette visite du pape en Égypte nous encourage à approfondir le dialogue entre croyants de différentes religions, dialogue qui repose sur la règle des « 3 C » : **Connaître l'Autre, le Comprendre et Copartager** avec lui une responsabilité envers le monde et la construction de son avenir.

Jean-Marie Jehl

Tunis - 30 avril au 2 mai 2017

Rencontre d'évêques des deux rives de la Méditerranée



Du 30 avril au 2 mai 2017, s'est tenue à La Marsa (Carthage), près de Tunis, la réunion de la Commission Mixte Méditerranée qui rassemble les évêques d'Afrique du Nord et des évêques de France, d'Espagne, du Portugal et d'Italie, concernés par la pastorale des migrants ou le dialogue islamo-chrétien. Cette commission se réunit tous les deux ans pour un partage d'informations, d'expériences et une réflexion sur des thèmes et des événements qui touchent à des questions pastorales communes aux deux rives de la Méditerranée.

Le thème de notre rencontre était cette année : « **La contribution des migrants à l'édification de l'Eglise locale.** »

En Afrique du Nord, ce sont notamment des étudiants ainsi que des migrants sub-sahariens qui cherchent à rejoindre l'Europe et dont un certain nombre s'installent dans les pays du Maghreb. En Europe, ils viennent d'Afrique, d'Amérique Latine, des pays de l'Est, du Moyen Orient. Certains sont naturalisés et ne sont plus des « migrants », mais ils ne perdent pas pour autant leur culture dont il faut tenir compte.

Leur présence dans les communautés chrétiennes est très diverse selon les pays des deux rives de la Méditerranée. Au Maroc, en Algérie et en Tunisie, les migrants peuvent être largement majoritaires. Ils participent pleinement à la vie des communautés chrétiennes locales. A noter que ces communautés chrétiennes apportent une aide importante aux migrants et à leurs familles, y compris à ceux qui ne sont pas chrétiens.

En Europe la présence des migrants dans les communautés chrétiennes est très différente selon que l'on se trouve dans un diocèse de passage (Sicile), dans des diocèses où ils viennent s'installer (Italie, Espagne, France, Portugal). Dans les banlieues de grandes villes, ils peuvent être majoritaires au sein de la communauté, ce qui est moins vrai dans des diocèses ruraux. Ils sont

généralement bien accueillis par les fidèles et nous constatons une belle insertion dans les communautés, dans la liturgie, par les responsabilités prises au sein de la communauté, par le témoignage de leur foi parfois éprouvée par des persécutions dans leur pays ou par un voyage où ils ont beaucoup souffert.

Les différences culturelles et linguistiques peuvent rendre les relations parfois difficiles entre eux. Ils ont aussi leur sensibilité liturgique qui est liée à leur Eglise d'origine et à leur culture et il n'est pas forcément simple d'en tenir compte. La messe du dimanche est cependant un lieu de communion et nous faisons l'expérience que le Christ rassemble dans la prière et l'Eucharistie ses enfants dispersés. A certains endroits, des messes « ethniques » permettent de temps en temps aux migrants d'une même origine de se retrouver et de se ressourcer, ce qui ne les empêche pas de se retrouver habituellement avec les autochtones.

En Europe, la présence de prêtres *Fidei Donum* venant d'Afrique ou d'Asie contribue à l'insertion des migrants dans la communauté.

Mgr Ilario Antoniazzi, archevêque de Tunis, nous a emmenés sur les ruines de l'ancienne Carthage où la mémoire et la prière des martyrs, notamment de Perpétue et Félicité, nourrit encore profondément la foi des fidèles. Guidés par le père Silvio Moreno, nous avons pu prier et chanter dans le cirque romain où ces deux jeunes femmes, et d'autres fidèles, furent martyrisés en 203.

La messe à la Cathédrale de Tunis a été aussi un moment fort de notre rencontre. Elle était animée par une chorale africaine nous faisant expérimenter ainsi la pertinence de nos échanges de cette année.

+ Paul DESFARGES
Archevêque d'Alger
et président de la CERNA

+ Laurent DOGNIN
Evêque de Quimper et Léon
(France)
et président de la CEMUE

Prise de fonction du nouvel évêque de Ghardaïa Accueil de Mgr John MacWilliam

Le diocèse du Sahara algérien est un des plus vastes du monde. Il est grand comme quatre fois la France. Il faut une bonne santé pour en visiter les communautés. Le circuit pour les visiter toutes fait plus de cinq mille kilomètres. Il est donc rare que les diocésains se réunissent, habituellement une fois par an, à Ghardaïa, et c'est une salle de conférence qui devient alors cathédrale d'un jour, l'évêque Claude Rault aimant parler pour les autres jours du « Désert, [ma] cathédrale », selon le titre d'un de ses livres (Editions Desclée de Brouwer). Dans la « Salle Ghenai » qui jouxte l'évêché de Ghardaïa, le cierge pascal, planté dans du sable, rappelait mercredi 24 mai cette réalité du diocèse.

Après treize années à la tête du diocèse de Laghouat-Ghardaïa, Claude Rault transmettait ce jour-là la crosse symbolisant son rôle de pasteur à John MacWilliam. John, également membre de la Société des Pères Blancs, avait servi à Ghardaïa, Alger et Tizi Ouzou, puis en Tunisie d'où il était revenu comme Provincial des Pères Blancs d'Algérie et Tunisie. C'est en Angleterre qu'il avait été



consacré évêque quatre jours plus tôt.

Diocésains du sud, Pères Blancs et Sœurs Blanches d'Algérie, évêques d'Oran et Alger, Mgr Teissier et quelques amis étaient donc réunis pour dire au revoir à Claude et accueillir John. De nombreux amis musulmans sont venus le féliciter après la célébration où le nonce avait lu la Bulle par laquelle le Saint-Père nommait le nouvel évêque, et même quelques autorités civiles, tel le wali de Ghardaïa, et la télévision nationale.

Dans la chapelle de l'évêché de Ghardaïa, il y a une grande bible. Ce jour-là, je l'ai trouvée ouverte au dernier chapitre du Cantique des Cantiques, le chapitre 8. L'édition de la Bible de Jérusalem indique en titre « Le dénouement ». Quel est celui qui l'a laissée à cette page ce matin ? Le texte dit : « *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras, car l'amour est puissant comme la mort, la passion âpre comme le schéol, ses traits sont des traits de feu, une flamme du Seigneur, les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger.* » (Cant. 8, 6-7a) Bel encouragement pour l'évêque de Ghardaïa, déjà en route, en butte à la chaleur plus qu'aux grandes eaux en ce début du mois de juin, pour visiter les communautés du sud de son diocèse.

Michel Guillaud



Suite à la nomination de John MacWilliam comme évêque de Laghouat-Ghardaïa, le P. Anselme Tarpaga, jusqu'ici recteur du sanctuaire de Notre-Dame d'Afrique, a été nommé Provincial des Pères Blancs d'Algérie et Tunisie.

Retraite pour la guérison intérieure... à Ben Smen



Sur invitation de notre communauté, je me suis rendu à Alger du 9 au 11 mars 2017 pour participer à la retraite spirituelle devant se dérouler à la résidence de Ben Smen sise à la cité Saïd Hamdine entre Hydra et Ben Aknoun.

Ben Smen est un havre de paix, de calme et de tranquillité, placé dans une dimension hors du temps et des événements de la vie, doté de bâtisses et d'un jardin bien entretenu où l'on entend maintes mélodies radieuses de divers volatiles.

Nous avons été chaleureusement accueillis. Il y a eu ensuite l'ouverture de l'événement et la présentation des participants, puis une séance de conditionnement avec études bibliques.

Les responsables de cette action de recollection et de foi furent : le Père Paul Desfarges nouvel archevêque

d'Alger, le P. Jean-Marie Jehl, administrateur du diocèse de Constantine, le Père Christophe et Sœur Jeannette.

Le programme du séjour a été affiché et tout s'est déroulé selon un timing respecté. Le silence a été instauré en respect de la notion élémentaire de retraite, de façon à mieux laisser mettre en valeur les aspirations de l'autre et ses attentes. Un entourage cosmopolite, dans la perspective du tous pour un et un pour tous, sauf que l'unité est et sera le corps du Christ avant et après toute chose.

Plusieurs thèmes bibliques furent abordés de manière structurée avec des explications claires avec parfois des questions – réponses. A cela vinrent s'ajouter des visions socio-psychologiques sur les maux subis durant l'enfance ou l'adolescence. Des

mis en valeur d'épisodes bibliques tels la parabole du Bon Samaritain et autres versets tirés de Luc 7, 30 - 40, Luc 19, 1 - 10, Psaumes 103 et 116 et Jean 6. Des références aux paroles de certains personnages tel Saint Ignace. Des adages populaires à la source sans aucun doute chrétienne voire biblique.

Nous avons eu aussi, et pour diversifier la rencontre, droit au visionnement d'un film sur Maïti Girtanner.

Un accompagnement personnel a été offert par les organisateurs sur nos questionnements, ce qui fut une réussite totale, soulignée par la satisfaction de tous.

Après le déjeuner du samedi, la séance de retraite fut levée et tout le monde est reparti chez soi avec l'envie de participer à d'autres retraites.

Un Paroissien : H. FAOUZI

Lorsque Dieu commença ... Viens Seigneur Jésus ! Week-end sur l'Esprit Saint

L'Esprit Saint en huit textes bibliques ! Lesquels auriez-vous choisis ?

C'était le défi lancé par l'équipe de Ben Smen pour le week-end animé par Parole et Geste début juin, précisément le week-end de Pentecôte.

C'est ainsi que nous nous sommes lancés dans une promenade biblique en huit étapes, partant du premier verset de la Genèse et terminant par les derniers versets de l'Apocalypse : Gn 1, 1-5 ; Gn 2,7 ; Is 61, 1-

2a ; Jn 3, 8 ; Jn 20, 19-23 ; Rm 5, 2b-5 ; Ac 2, 1-11 et Ap 22, 17.20.

Une vingtaine de participants dont sept du diocèse de Constantine ont profité de ce beau moment animé par Désiré de Sétif et le p. Michel, agrémenté par le bel accueil de l'équipe de Ben Smen, marqué aussi par la participation à la messe d'action de grâce célébrée à Notre-Dame d'Afrique par le nouvel évêque de Ghardaia.



*Algériens, étrangers, étudiants, diplomates, migrant, religieuses, c'est une diversité habituelle dans l'Eglise, mais dont nous goûtions particulièrement la signification en ce week-end de Pentecôte : l'Esprit réintroduit de la communion dans notre humanité plurielle !
Ruva exprime ici ce qui l'a touchée.*

I really had a nice time during the weekend. Since it was my first time attending a session like this one, I didn't know what to expect but it turned to be the best experience ever that concerned the study of the Bible.

I liked the way we were doing it.... The Word and the gestures at the same time. It made it easier for me to understand the Word better (for example how God created the earth... separating the darkness and the light... avec distinctions), to appreciate the Word as it is and also to internalise it or keep it within me which is important... For me to be able to use it at all times in every situation just like Jesus himself did when he was living here on earth (Père Michel shed light on this).

So I will mention some of the things that really struck me, the gestures and the verses.

*the gesture and verse ... Genesis 2 vs 8.....here we see that God himself made man from the dust of the ground... After that he breathed the breath of life into his nostrils after which the man became a living soul. From here I figured that if it wasn't because of the breath of life breathed into man by God, the man would have not been a living

soul... So for the spirit of God breathed into us we thank God.

*in Isaiah 61 vs 1-5..... It is written that the Spirit of the Lord is upon me, because he has anointed me to do a lot of things .I took a lesson from here.... The gestures explained it all... The lesson being... I was not just anointed for the sake of the anointment but for a mission..... To preach good tidings to the meek, to bind up the brokenhearted, to comfort those who mourn and also to proclaim the acceptable year of the Lord .. amongst the others.

*least but not last.. There is also the verses from Romans 5 be 2b-5. The gestures corresponding the Word.

Yes it was a good weekend. I got to meet a number of new loving humble people. We all were living the word together sharing everything together in the love of Jesus Christ. Not forgetting the nice food we ate all weekend. Glory be to God for real.

It was a blessing being part of this session. I loved it there.

Résumé en français : Je ne savais pas à quoi m'attendre, mais il s'avère qu'en matière d'étude de la bible, je n'ai jamais expérimenté une approche aussi géniale qui permette d'apprendre, comprendre, intérioriser... sans peine ni ennui. Les mots et leur traduction ou interprétation en gestes, soutenus par le chant. Très bon week-end, belles rencontres, sans oublier la bonne chère de Ben Smen.

Dis-moi quel est ton jeûne !

Ramadan nous met au défi : « Et vous, jeûnez-vous ? »

Nos rassemblements « dominicaux » le vendredi, jour de congé, nous mettent parfois en porte-à-faux, particulièrement les vendredis de Carême.

Quant au jeûne, les pratiques de nos sociétés et Eglises d'origine sont diverses, sans parler des questions d'âge, de santé, et de spiritualités variées.

L'Eglise d'Algérie invite tous les fidèles à vivre vraiment le Carême comme un temps de conversion tout en laissant la pratique et les modalités du jeûne à l'appréciation de chacun. Mais il a semblé précieux à la rédaction de l'Echo de pouvoir échanger une parole sur le sujet. Merci à ceux qui ont accepté de le faire dans ce numéro : Abdeljalil, ami musulman de Sétif ; Michel curé de paroisse ; et Ruva, Prudence et Lydie, étudiants de Constantine.

Leurs contributions sont dans l'ordre où elles sont parvenues à la rédaction.

Ruva : « Les bienfaits du jeûne sont évidents »

Fasting is something that I ask God to help me with, to give me the strength to overcome the temptations. It's something that I feel is Spirit lead. Having also a purpose for the fast, I can say it is purpose lead.

Fasting is a way of serving God, surrendering myself to God, humbling myself before God, setting my face unto the Lord and also earnestly seeking him.

As for me I fast several times during the year for different reasons, for example :

1. during the season of Lent. I believe by doing this I am sharing with Christ all that he went through when he was here on Earth serving his Father ;
2. during the first ten days of the year, thanking God for the year that has passed, the gift of life, family, friends, all the opportunities in life and asking for his guidance, mercies, blessings, good health, love and peace in the new year.
3. there are also times when I feel I have moved away from God through the ways I would have been living my life, times that I feel my prayer life is dying...

amongst other times during the year.

During this time I abstain from certain things:

food...instead of eating alone all that I have, I try to share with those that do not have, not from the left overs but from that which I would have used myself. By doing this, a hungry soul is feed.

habits....like using the social media, more time to even study the Word of God.

Spiritual advantages of fasting are really evident. Even in the Bible, Jesus said to his disciples "Some things come forth by nothing but by Prayer and Fasting." This is after they had failed to cast out the demons.

1: Sensitivity to the spiritual things increases, in everything I see the hand of God, I get an understanding of who he is really in my life. In other words, I become more conscious of the divine nature in me.

2: Getting a better revelation of His Word. Even the Word have a great impact on me and my life.

3: There is a good feeling that comes with fasting, a feeling of belonging in the family of God.

4: There is the joy and happiness that comes with it.

5: Up liftment of the Faith.

6: Even praying becomes a habit.

Traduction-Résumé du témoignage de Ruva :

Jeûner m'est un soutien, un moyen pour vaincre les tentations, un moyen de m'offrir humblement à Dieu.

Je jeûne d'abord pendant le Carême, traversant avec Jésus-Christ les épreuves qu'il a dû affronter ; et aussi les dix premiers jours de l'année pour rendre grâce pour l'année écoulée et confier à Dieu l'année nouvelle ; et enfin quand je sens que je m'écarte du bon chemin, que ma prière s'affadit.

Je m'abstiens de nourriture, ou partage ce que j'aurais mangé seule, et de l'usage des réseaux sociaux, en passant plus de temps à méditer la bible.

Les avantages sont évidents. Jésus lui-même a dit à ses disciples que certaines choses ne peuvent être vaincues que par la prière et le jeûne. On devient beaucoup plus sensible aux choses spirituelles, à la vie divine en nous ; une sorte de bon esprit vient nous habiter, un esprit d'appartenance à la famille de Dieu, une joie, une meilleure réceptivité à la Parole ; la prière devient plus facile.

Prudence : Pénitence publique ou effort privé ?

Aujourd'hui, le deuxième jour du mois sacré de Ramadan nous a fait vivre une expérience particulière. Après avoir fini, moi, mon travail au labo et Jerry, son TP en clinique, nous sommes sortis très affamés. Les magasins d'alimentation étaient ouverts et nous avons pu acheter des jus et des biscuits, mais la question restait posée dans nos têtes : Où pouvons-nous aller les manger puisque nous sommes en ville, très loin de notre Cité universitaire ? Finalement, on s'est dit que le Bon Pasteur n'est pas seulement un lieu de prière. Vite, nous y sommes allés pour consommer ce que nous avons apporté. Ensuite, nous sommes rentrés tranquillement à la Cité.

Le jeûne est présent chez les chrétiens comme chez les musulmans, mais on ne le pratique pas au même moment dans l'année. En outre, chez les chrétiens, il est « personnalisé ». On s'y rend attentif aux besoins spirituels de notre vie, en pratiquant l'abstinence de nourriture. C'est une pratique répandue chez beaucoup de peuples et dans l'histoire. On y donne la supériorité à l'intérêt de notre esprit et de notre volonté sur les besoins de notre corps.

Michel : un jeûne qui rappelle des objectifs qu'on s'est donnés

Nous sommes un vendredi de mars 2017. Un ami algérien a apporté un gros gâteau à la paroisse, à l'occasion d'un événement dans sa famille. Je me dis que ce serait sympathique de le manger ensemble après le rassemblement dominical. Mais beaucoup « traînent » dans l'Eglise après la messe, et les assiettes restent sur la table, au soleil. Je dois les porter à chacun et les leur mettre dans les mains, presque de force.

Le soir, un étudiant me dit : « Père, pourquoi nous avez-vous forcé à rompre notre jeûne de ce vendredi de Carême ? »

Voilà que j'avais joué à mon insu le rôle du Tentateur ! Je l'assume, mon intention était bonne, et notre quiproquo était la rançon de la liberté et de la discrétion de chacun sur sa pratique du jeûne.

Pour ma part, le jeûne, comme abstinence de nourriture, n'était pas dans la tradition de ma



En Algérie, contrairement à l'habitude dans nos sociétés d'origine, le jeûne revêt une dimension publique, celui de chacun et celui de tous. Il capte l'attention du pays tout entier. La vie sociale en est modifiée dans beaucoup de secteurs, et il n'est pas accepté que quelqu'un s'y soustraie, à part les enfants ou les malades vraiment fragiles. Ça me donne quelquefois l'impression que le jeûne est observé pour contenter Dieu et non dans le cadre du combat spirituel librement mené par chacun, au risque de le subir comme une obligation et d'attendre avec impatience la reprise de la vie normale.

famille et des communautés où j'ai grandi. Je l'ai découvert et ai commencé à le pratiquer lors d'une année en Syrie, où les chrétiens jeûnent totalement de minuit à midi (sauf le dimanche, jour de fête) ; j'aime cette pratique réelle, tout en étant discrète, d'un jeûne-rappel des objectifs personnels de prière, partage ou conversion que l'on s'est donnés pour la période du Carême ; ils s'abstenaient, le reste du temps, de tout produit festif (matière animale, ...). Mais je suis admiratif de la pratique du jeûne par plusieurs étudiants de nos communautés, par certains Algériens chrétiens et par des amis musulmans.

Je reste habité par une question : Pour respecter la liberté de chacun et la diversité de nos traditions, notre Eglise ne donne pas de « consignes » sur la pratique du jeûne ; Du coup, nous restons très pudiques pour en parler entre nous. Peu profitent de ce beau moyen spirituel, peu se sentent soutenus pour le pratiquer. Ce « focus » est déjà un moyen d'ouvrir une parole entre nous sur le sujet. Convierait-il pour notre Eglise d'aller plus loin ?

Abdeljalil : Ramadan, une école

Le jeûne du mois de ramadan (9^e mois lunaire) consiste en une privation totale, du lever du jour jusqu'au coucher du soleil, de manger, de boire, de tous rapports charnels et tout ce qui flatte les sens. Cette abstinence a plusieurs bienfaits sur la santé du jeûneur, mais qu'on est-il des bienfaits sur l'âme et le cœur ?

Le jeûne de ramadan peut prendre trois dimensions :

1-Une dimension personnelle :

Elle considère le jeûne comme une école de vie dans laquelle on apprend à se maîtriser, à se retenir devant le licite et le légitime (il n'y a pas plus légitime que de manger et boire) pour être, par la suite, capable de se retenir devant l'illicite. C'est donc une opportunité pour apprendre à se maîtriser et à lutter contre ses inclinations et ses mauvais penchants.

2-Une dimension de solidarité et de fête (dimension sociale) :

Elle consiste à l'aide et au soutien du pauvre (installation de restaurants du ramadan un peu partout), à l'entraide mutuelle, aux repas en famille (climat de fête où la famille tout entière se retrouve autour d'une même table pour rompre le jeûne et



cela durant tout le mois du ramadan), aux rencontres et retrouvailles dans les mosquées ainsi qu'à l'aumône obligatoire pour les pauvres à la fin du mois de ramadan (l'aumône d'el-fitr).

3-Une dimension spirituelle :

L'objectif principal du jeûne du mois de ramadan est l'élévation spirituelle, celle de la miséricorde, de la réconciliation, du pardon (aphorisme du prophète : « Si quelqu'un te cherche noise, dis : Je suis jeûneur. »)

C'est au sein de l'école du ramadan que toutes ces qualités et ces vertus doivent être renouvelées et purifiées pour pouvoir les pratiquer durant les onze mois de l'année.

Les personnes qui n'ont pas bien travaillé à l'école du ramadan de cette année pourront se rattraper le ramadan de l'année prochaine !

Lydie : Comme Esther ou comme Anne

Le jeûne est un excellent moyen pour demander quelque chose : le pardon, la promotion, la santé,



le succès, le mariage, le bonheur. C'est ainsi qu'Esther l'a fait pour sauver son peuple de la main de l'ennemi. Anne a fait de même pour devenir maman.

Le jeûne est très important pour moi ; il permet de me sentir mieux. Bien qu'il existe plusieurs manières de le vivre, je pratique celle de la privation d'aliments et m'abstiens du mal autant que je le peux. Outre le jeûne, je prie et médite sur la bible en fin de journée en faisant mon examen de conscience, demandant pardon à ceux que j'ai offensés et pour ce que j'ai pu faire de mal. Ainsi je sens que mon fardeau m'est enlevé.

Ici en Algérie, mise à part la période du Carême, je jeûne pour demander la protection divine sur ma famille, mes études et mon avenir, et quelquefois pour des personnes en difficulté qui sollicitent ma prière.

Rencontre du secteur Est à Constantine Silence !



Les membres du secteur-est des paroisses de Constantine, Tébessa et Skikda, ont tenu leur troisième et dernière rencontre de l'année pastorale, les 18 et 19 mai 2017 à Constantine, au Bon Pasteur. Les échanges ont porté sur le film intitulé : «Silence».

« Silence on meurt ! », aurait pu être le thème de ce troisième rendez-vous de secteur. Car le film, visionné à cette occasion, relate de façon éprouvante la persécution des chrétiens du Japon au 17^e siècle. Il s'agit d'un raffinement de cruauté pour faire apostasier des saints. Mais le martyr est une grâce qui a toujours sanctifié et régénéré l'Eglise au long des âges de sa marche. D'une durée de deux heures environ, le petit public, agrandi par les pèlerins de Bourges (France) de passage au Bon Pasteur, est resté silencieux cependant, gémissant intérieurement.

Si le déroulement des journées était classique, ce film a donné un effet peu ordinaire à celles-ci, bousculant la conscience ou la foi des uns et des autres. Pour les réactions recueillies à vif, retenir : « Autant en parler », « Ça pourrait être moi », « un film fort qui nous met en cause », « appel à la modestie dans la foi », « quel mal fait le christianisme ? », « Peut-on annoncer la foi sans signe extérieur gardant seulement l'intérieur ? »,

« Le christianisme est une religion qui fait peur, qui menace les intérêts », « le doute, une épreuve terrible », « Le silence de Dieu, un mystère », « le chrétien est faible comme tout le monde mais aussi fort de l'amour de Dieu ».

Il y eut un soir, il y eut un matin, ce fut le deuxième jour de la rencontre du secteur-est. Ce fut d'abord une grande prière matinale ensemble qui réveille et ensuite l'envoi en trois groupes pour y réfléchir davantage et prendre conscience de la teneur de notre foi, de notre témoignage et les moyens pour les renforcer. Après, a été célébrée, avec la participation des étudiants, la messe dominicale qui fait du bien aux âmes toujours étreintes par la force du film « Silence ». La remontée des réponses du questionnaire s'en est suivie en assemblée et aussi des informations dont le rappel des sessions d'été. Un repas copieux a été dégusté dans un « doux vacarme » sans troubler le « Silence » de la veille bien hébergé dans les cœurs. Pendant ces agapes, mention a été faite du 10^e anniversaire de baptême d'un membre du secteur-est. C'est dans la joie que les participants se sont dits au revoir en début d'après – midi du 19 mai 2017.

Rosalie SANON, SAB.
Bon Pasteur

Rencontre du secteur Ouest à Batna

" Aujourd'hui, vivre en chrétien, c'est quoi ? "

Ce 20 mai, à Batna, la rencontre de secteur a été, en elle-même, une réponse à la réflexion proposée. " Aujourd'hui, vivre en chrétien, c'est quoi ? ".

Du "vécu" tout simplement, comme cette réunion qui réunissait frères et sœurs d'une même famille, venus renforcer leur foi en paroisse, pour « être d'avantage Image et Parole du Christ dans leur milieu de vie ».

Une réunion, source de Joie à communiquer ! La " joie" d'être ensemble, de se retrouver, de prier ensemble, "ouverts" aux problèmes des uns et des autres, " conscients" des souffrances que connaissent ceux que l'on attendait et qui ne sont pas venus, et ceux au milieu desquels nous vivons. Et tout offrir dans la prière.

Une recherche de la Vérité ! Être soi-même, accepter l'autre tel qu'il est : les échanges sont alors possibles entre frères et sœurs...qui s'aiment, s'accueillent, s'écoutent, se comprennent, se pardonnent, s'encouragent. Et ce fut ainsi !

Vivre en chrétien, c'est trouver Dieu dans son milieu de vie où Il nous précède et se remettre sans cesse entre Ses mains, certains que « sa grâce nous suffit » pour porter le fardeau, l'épreuve, la croix qu'Il nous confie.

Chaque chrétien croit en l'amour personnel de Dieu pour lui : c'est sa force.

Marie Dominique

Comment se comporter en chrétien au quotidien? ou comment ne pas pouvoir se comporter en chrétien ? La question nous a été posée au cours de notre rencontre de secteur ouest à Batna.

La rencontre avec Jésus le Christ Sauveur est toujours une rencontre qui apporte une grande paix et une grande joie. Seulement le suivre Lui le Chemin la Vérité et la Vie au quotidien n'est pas toujours de tout repos. Car l'adversaire de Jésus et le nôtre combat toute âme qui veut simplement se donner à Jésus, le servir et lui être fidèle.

Cette rencontre m'a permis en ce qui me concerne de partager de vive voix ou plutôt d'exposer à ma famille spirituelle, la douleur de mes difficultés au sein même de ma paroisse.

Cela m'a permis aussi d'écouter les joies et les peines des uns et des autres. Merci à mon frère Mourad pour ses paroles très réconfortantes.

L'écoute attentive du Père Jean Marie et sa proximité à chacun nous a vraiment aidés.

Jésus nous dit : N'ayez pas peur j'ai vaincu le mal. Je garde confiance car, au cœur de nos joies et même au cœur de nos difficultés, Jésus est bien là présent avec nous. C'est là toute mon espérance.

Nadhira-Meriem

Oui la rencontre était tellement utile et lumineuse qu'elle ça m'a renouvelée intérieurement et spirituellement. Le thème choisi était bien adapté à ce que nous traversons dans notre vie chrétienne d'aujourd'hui.

L'enseignement et les divers partages m'ont fait comprendre combien il est encore possible de devenir la personne que le Seigneur a prévue, malgré les erreurs, malgré les échecs, malgré les manquements.

Grand merci à l'équipe de Batna pour son bon accueil, comme à l'accoutumée, malgré le chantier en cours.

Zahia Maria

Partages simples et profonds. La joie des retrouvailles dominait malgré les difficultés pour certains et le regret des absents pour d'autres.

Hélène

C'est le thème et le partage qui m'ont marqué le plus. En effet le partage m'a permis d'acquérir de nouvelles idées et de me poser des questions sur ma vie quotidienne en tant que chrétienne.

En somme, cette rencontre à Batna va m'orienter et m'aider dans ma vie chrétienne.

Merci à la paroisse de Batna et tous ses fidèles pour leur accueil.

Irina de Sétif

Cette rencontre était unique, on était tous joyeux.

J'ai aimé l'humilité et la fraternité avec lesquels les problèmes rencontrés par les membres des différentes paroisses ont été abordés. Le fait que même le prêtre s'est excusé m'a montré que vraiment l'amour du Christ existe parmi nous.

Le Christ nous aime et qu'on porte son message là où nous sommes, indépendamment des circonstances.

Joseph de Batna

Journées diocésaines Quels prêtres pour l'Eglise d'Algérie ?



Les journées diocésaines ont été vécues les 21 et 22 avril 2017 dans l'ambiance pascale au Bon Pasteur à Constantine. Elles ont eu comme thème : « **Quels prêtres pour l'Eglise d'Algérie ?** ». Le Père Jean Toussaint était l'invité-animateur de ce grand moment familial. Cet article est rédigé à partir des notes de l'auteur.

D'entrée de jeu, le décor était planté par des témoignages sincères, émouvants non sans interpellations, par quatre personnes dont deux laïcs, une religieuse et un prêtre. L'assemblée attentive communiait à ce qui se disait, s'interrogeait et s'instruisait. Le premier intervenant a dit sa joie dans sa nouvelle vie malgré la solitude ressentie si souvent. Il relève le faible taux de prêtres à la disposition du diocèse tout en appréciant leur soutien à travers leur visite et leur accompagnement. Il se sait heureux parce qu'il a trouvé ce qu'il cherche malgré l'hostilité autour de lui. A sa suite, Prudence (étudiant tanzanien), sur un ton enjoué, représente sa vie diocésaine comme une grande famille selon ses repères éducatifs. Une Eglise comme une famille dit-il, riche de ses enfants venus d'un peu partout. Les prêtres qu'il se

représente comme les pères de la famille chrétienne, il les interpelle à être à la hauteur de cette responsabilité. Il considère que les besoins des enfants font partie des exigences de leur mission, mettant chacun à la place qu'il faut, lui permettant de se rendre disponible et utile.

Sœur TREES (Sœur Blanche) quant à elle, commence dans son intervention plus longue et plus critique, par le profil de l'Eglise d'Algérie en situation minoritaire, précaire mais libre et digne. Elle est au service du Royaume pour la dignité de tout l'homme malgré ses effectifs limités et les problèmes de visas. L'Eglise d'Algérie a une solidarité à prouver, cultiver son humanité en tant que chrétien et la faire grandir, lire et relire l'Évangile et la réinterpréter ce, à travers l'écoute attentive de nos milieux de vie. Il faut alors être Homme de foi, audacieux, prendre des risques, mettre sa





pauvres, avec la société sans prétendre la changer, sans oublier également d'assaisonner par moment notre vie d'un peu de loisir avec les autres.

Père Jean Toussaint, à travers deux grands exposés, enseigne son auditoire sur le caractère sacré du sacerdoce précisant méthodiquement l'étymologie des appellations et les avantages salvifiques, et pour ceux qui sont revêtus de ces différentes missions, et pour l'Eglise entière.

vie en danger pour aller plus loin. Elle appelle au silence et à la prière pour intérioriser la gratuité de Dieu, savoir aussi douter de nos évidences, de nos certitudes et faire plus de place à la sociabilité. Relevant la solitude qui parfois pèse lourd, elle termine en titillant un tant soit peu les prêtres au sujet de l'Eglise bien masculine, qu'elle souhaite aussi plus algérienne loin du passé occidental.

Père Damien (Jésuite), à son tour, met en garde une Eglise qui selon lui, prend son temps, ce qu'il ne faut pas dans n'importe quelle circonstance car elle a l'exigence de se tenir prête. C'est aussi une Eglise cléricale comme prétexte de prudence. Il la veut citoyenne, pour et avec les pauvres, sociale dans la clarté, libre par apport au pouvoir et aux ambassades, une Eglise d'alliance entre Dieu et nous et pas avec quelqu'un d'autre. Il ne faut pas laisser un chrétien tout seul et que les chrétiens ne laissent pas un prêtre tout seul dira-t-il aussi. Le prêtre doit rassembler, célébrer et être profondément habité par le souci et le désir de communion pour une Eglise fiable dans ses services. Une amitié est à promouvoir avec les

Un questionnaire qui a permis des réflexions et des contributions en petits groupes, a servi de transition au P. Jean Toussaint entre ses deux conférences. Ce fut un précieux recyclage pour les uns et les autres ce qui a inspiré à l'assemblée ce chant bien expressif : « **Peuple de prêtres, peuple de rois, assemblée des saints, Peuple de Dieu, chante ton Seigneur** ». On aurait pu aussi chanter avec le même enthousiasme ceci : « **Ah ! Qu'ils sont beaux sur la montagne, les pas de ceux qui portent la Bonne Nouvelle qui annonce le salut et la paix** ». Ainsi soit-il.

Rosalie Sanon, SAB



Un coup d'œil dans le rétroviseur

Mes années d'études en Algérie

Trois ans, cinq ans, sept ou huit ans, c'est une vraie tranche de vie, pas seulement une parenthèse en vue de préparer la suite. L'Echo du diocèse a demandé à quelques étudiants terminant leurs études cet été ce qu'ils retiennent de leurs années en Algérie.

Chipo : Beaucoup plus qu'un diplôme !

First all I want to thank the Lord for giving me this opportunity to come to this country. I have experienced a lot of things in Algeria; a country with different cultures, religion, divers peoples and mentalities. I have learnt a lot of things these past years.

The most important that I have learnt is being patient. The pace that the Algerians work is very slow compared to my country it feel like forever when doing paper work. When I arrived here I thought that we are going to start school immediately but unfortunately we heard to wait about 2 months. When you want to withdraw money from the post office or you need assistance with a mobile operator you must get into a queue. All this taught me patience, when I went home for summer I no longer felt impatient when making queues rather the lines moved quickly than I expected.

Before there was tramway, we used to take school buses and they were very punctual. If the departure is 7:15 am it was point. If you come after the stipulated time you will find the bus gone and you have to take the taxis which were expensive. All this taught me to be prompt but now days it's easy because of tramway. I now try to be early for meeting, church or any other functions. I get very upset when am meeting with my friends and I am the one who is first one to arrive and they come after 15 to 30 minutes later.

In Algeria there are people from different countries,

mostly from Africa and other continents I can practically say the whole Africa is here expect South Africa and Botswana. I have learnt to live with people from different countries, cultures, characters in harmony despite our differences. Also that people have different characters and we



have to respect each other. As they say "variety is the spice of life". I learnt a lot from these people as well as skills and techniques.

Every decision I took, I was fully accountable. Here there is no mother or father who is responsible for you. This taught me to really think over things, the pros and cons before making a decision, to set my priorities and goals. The other important thing I gained is spiritual growth; the way I used to pray back home before I came here was very different. I used to go to church because I was brought up in a christian family but now my relationship with God is strong.

I am very grateful for everything. Am not going home with just a degree but I was taught to be hopeful always, to perseverance and to give thanks to be Lord.

Chipo

Résumé en français : Que Dieu soit loué pour la chance que j'ai eu de venir étudier en Algérie et tout ce que j'y ai appris. Je retiens en particulier la patience que j'ai du apprendre ici, mais aussi la ponctualité. J'y ai découvert aussi toute l'Afrique avec mes compagnons d'étude, à l'exception du Botswana et de l'Afrique du Sud ! Et j'ai appris à aimer et respecter la diversité. Ici, j'ai aussi appris à me prendre en charge, peser et assumer mes décisions. Je sens que ma foi et ma vie spirituelle sont devenus ceux d'une adulte. Ce n'est pas seulement avec un diplôme que je repars et je suis pleine d'espérance !

Joseph : Pour la théorie, ça va. Pour la pratique médicale...

L'écho du diocèse :

Joseph, tu es en train de finir ton internat en médecine. Peux-tu nous dire depuis quand tu es à Batna ?

Joseph Mukasa : Je suis arrivé à Batna en octobre 2010. Mais avant cela j'étais depuis 2009 à Annaba pour l'année de langue française.

EdD : Depuis ce moment-là tu n'es pas retourné en Ouganda ?

JM : Je suis rentré en Ouganda une seule fois après ma première année. C'était en 2011. Depuis ce temps-là je n'ai pas pu retourner au pays

EdD : Es-tu satisfait des études que tu as faites ici ?

JM : Pas tellement. D'une part, je sens que j'ai des lacunes surtout sur le côté pratique, parce dans les services où les femmes sont concernées, je ne peux pas faire grand-chose. Pour la théorie ça va.

EdD : En quoi le séjour en Algérie peut-il être une opportunité pour un étudiant subsaharien ?

JM : Certainement. Personnellement j'ai eu beaucoup de contacts positifs ici.

Du côté de la foi ça m'a renforcé. Et à travers l'Église de Batna, j'ai pu assister aux JMJ en Pologne en 2016 avec des étudiants d'autres wilayas.

En plus, la paroisse de Batna, avec ses membres, le père Jean-Marie, les sœurs, la famille Pic m'ont

beaucoup soutenu pendant ces sept ans à Batna.

EdD : Quelles sont les principales difficultés pour un étudiant comme toi ?

JM : Le terme commun à tous les étudiants ici en Algérie c'est le mot « dégoût » qui touche beaucoup d'étudiants quand on n'a rien à faire à part les études. Il y a aussi le côté social parce que la société algérienne est fermée par rapport à nos pays.

Il y en a qui ont recours aux drogues. Il y en a qui ont perdu la foi. Il y en a aussi qui s'en sortent bien.

EdD : Quel message pourrais-tu donner aux futurs étudiants qui viennent en Algérie ?

JM : L'Algérie est un pays qui offre beaucoup d'opportunités sur tous les plans. Mais les études ici sont un peu différentes de celles de nos pays. Ici on nous demande d'apprendre par cœur au lieu de les apprendre telles qu'elles sont. Chez nous tu peux t'en sortir sans avoir à apprendre par cœur.

Donc ici il faut avoir du courage. Chaque étudiant ne doit pas abandonner malgré les circonstances.

Deuxièmement, il doit s'accrocher à l'Église pour se nourrir de la foi, surtout à Batna où il n'y a pas beaucoup de chrétiens.

EdD : Peux-tu nous parler de tes projets pour l'avenir ?

JM : Par la grâce de Dieu, je voudrais me spécialiser en neurochirurgie, en Allemagne, à partir de janvier 2018.

Mariage

Eric, étudiant ougandais d'Annaba, nous fait part de son mariage avec Pouck, étudiante burundaise d'Annaba, le 29 juillet en Ouganda, avec la bénédiction de leurs familles et d'un pasteur anglican (sont tous deux anglicans). Ils seront encore à Annaba l'an prochain pour l'internat en médecine d'Eric. Tous nos vœux de bonheur à nos deux camarades !

Bilan des JAJ et rencontre des aumôniers

Une rencontre a rassemblé environ 25 personnes à Alger le 28 avril pour un bilan des Journées Algériennes de la Jeunesse. Notre diocèse était représenté par Désiré, Eric et Joseph, coordinateurs de la dynamique étudiante du diocèse, ainsi que David; Et par Hilary, Sunethra et Michel.

Chaque Commission (communication, logistique, liturgie, restauration, finances, animation et santé) a présenté la manière dont elle a travaillé, ses satisfactions et regrets. Il y a eu 350 inscrits, On a servi jusqu'à 448 repas, distribué 408 foulards. On peut donc raisonnablement parler de 400 participants.

La présence comme invité du cardinal de Bangui a été unanimement appréciée, ainsi que la chorale.

Il y a eu débat sur l'opportunité d'une rencontre plus longue...

Un grand bravo à tous !

Elle court, elle court... Et toi, qu'est-ce que tu attends ?

"Il n'y a rien ici"- qui n'a pas entendu ce refrain ? Et pourtant quelque chose bouge... *quelqu'un bouge...* et c'est une foule innombrable ! Des hommes et des femmes de tout âge et de tout horizon au pas de course !

C'était le 12 mai au **Semi-marathon international de la ville de Bejaia** : plus de 2000 participants. Des champions des pays subsahariens et des gens qui sont là « pour la forme », des vieux – *ma zēlet baraka* – et des enfants, tous en T-shirt orange fluo, des femmes en hidjeb et d'autres en tenue sportive, ceux qui portent le drapeau de leur pays et ceux qui choisissent les couleurs d'un club, ceux qui cherchent le résultat et ceux qui arrivent en se donnant la main, ceux qui cherchent à oublier leurs

soucis et ceux qui courent derrière un rêve... *kullšī fi elğezēyr* ! ... aussi la joie sur les visages ! La joie de faire route ensemble, la joie d'arriver « comme l'on peut » jusqu'au bout ! Courir c'est croire que on peut faire un pas, et puis un autre, et un autre encore... Courir c'est croire que si, aujourd'hui, c'est *šūya, maElīš, ġdwaça* ira mieux, *inšā' Allāh...* Courir c'est espérer... Est-ce *rien* ? *arwah* ! *neğru* ! qu'est-ce que tu attends ?

*But I have promises to keep,
And miles to go before I sleep,
And miles to go before I sleep.*
(Robert Frost)

Anna



Visite de la Maman du P. Jesús - 12 jours en Algérie



Je venais avec un peu de peur, mais dès le début du voyage les craintes ont commencé à se dissiper. J'ai eu la joie de rencontrer les Filles de la Charité, qui m'ont reçue avec une grande affection. Les sœurs de l'Annonciation du Bon Pasteur, les sœurs Franciscaines de Tébessa, et Sœur Trees, toutes

m'ont montré une grande sympathie et tendresse, et m'ont aidé en tout.

J'ai été très contente de faire la connaissance de Salima, la bibliothécaire, et des étudiants d'espagnol, qui ont été très affectueux.

Enfin, les pères Augustins, qui nous ont reçu chez eux très gentiment. Ils nous ont montré la basilique en grand détail. Elle est si belle ! Je pars avec un très beau souvenir.

Pour tout cela je vous rends grâce, et je rends grâce à Dieu, qui m'a aidé à venir pour visiter mon fils. Tous deux nous avons passé des moments merveilleux en compagnie de vous tous.

Je rends grâce de tout mon cœur.

Entrée dans l'Église catholique

Le frère F.-Philippe avait été baptisé dans une autre Église. Au bout de quelques années, il a souhaité devenir catholique. Après une durée d'une année où il a participé régulièrement à la vie de la communauté en s'abstenant de communier, et où il a cheminé régulièrement avec un prêtre, c'est le Jeudi-Saint que Philippe a été pleinement intégré dans l'Église catholique et a communié solennellement.

Décès

Houria Benmerah, qui, pendant de longues années, a fait une cuisine très appréciée au Bon Pasteur en particulier pour des rencontres diocésaines, est décédée le 6 mai à l'âge de 55 ans.

Nous avons pu, à tour de rôle, présenter nos condoléances à sa famille.

Elle a été une femme fidèle, discrète, travailleuse et non reconnue à sa juste mesure.

Pour elle nous étions comme de la famille et cela, si c'est vrai, n'a pas de prix.

D V

Houria pour sa famille et pour nous incarnait certaines vertus de la femme dont parle le livre des

Proverbes. Elle a vécu et nous a fait découvrir certaines valeurs humaines telles que l'honnêteté, la douceur, la discrétion, le silence et l'écoute, la patience et le sens du service. Elle est restée fidèle à sa religion tout en respectant la nôtre.

Merci Houria pour ton témoignage édifiant qui nous touche profondément. Repose en paix auprès de Dieu. Nous te demandons pardon pour tous nos manquements à ton égard, nous prions pour toi et également pour ta famille : ton mari, tes trois filles et ton fils. Que Dieu les reconforte dans l'épreuve. Que ton âme repose en paix !

Sœur Marie Salomé Keita (SAB)
Maison du Bon Pasteur/ Constantine

Le père d'Augustain... Bonjour mes frères, mon père a quitté notre monde. Cela n'a pas été sans douleurs pour moi parce qu'il y a certaines choses que je souhaitais encore discuter avec lui.

Ma consolation était au cimetière au moment de l'enterrement quand des gens sont venu me

témoigner ce qu'a été mon père à leurs yeux, un homme sage et sympathique aimable pour tous.

Et moi, le chrétien que je suis a trouvé aussi la consolation dans le Christ à qui j'ai confié le passage de mon père.

CouchSurfing

Plusieurs de nos communautés ont rencontré Roger, jeune retraité suisse parcourant l'Algérie après avoir visité des dizaines d'autres pays. Il est membre du réseau CouchSurfing.

Celui qui s'inscrit déclare être prêt à héberger les autres membres gratuitement s'ils viennent dans son pays. On reçoit, on est reçu, on découvre le pays de l'intérieur. Après, sur internet, on met une appréciation sur celui qui nous a reçu, et lui-même met une appréciation sur son visiteur. Avant de recevoir quelqu'un ou d'aller chez quelqu'un, on sait déjà s'il a « bonne réputation », si les personnes qu'il a reçues ou qui l'ont reçu ont été contentes de la rencontre ; c'est une forme de garantie. Nous, on avait la recommandation de Zinou, ami de la paroisse de Batna, et c'est vrai que Roger était sympa !

Avis aux voyageurs !



L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)

Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine

B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COUDIAT

Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud

La mise en page a été réalisée par Théophile K.

Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K. et Michel Guillaud.

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 400 DA / an

Étranger : 15 € / an

Ou Virement bancaire

BIC : PSSTFRPPMAR

CCP 5838-72 clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie Constantine

Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"

Entraide Cirta C.C.P 7393 51 G Marseille

IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an eveche.constantine@yahoo.fr

Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

tantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :

eglise-catholique-algerie.org

Pèlerins de Bourges

Ils s'appellent Ahmed, Baya, Marie et Claude, Denis et Elisabeth, P. Jean-Paul, Béatrice, Elisabeth et P. Félix. Venus de France, ils ont parcouru l'Algérie en quelques grandes étapes du 2 au 19 mai, d'Oran à Tamanrasset, Ghardaïa, les Aurès, Constantine et Skikda.

Depuis 1968, Félix est venu régulièrement en Algérie, avec des groupes de jeunes français pour des chantiers, avec des jeunes algériens ou avec des moins jeunes. En France, c'est déjà un artisan de la rencontre, au point que les groupes, avec lesquels il vient, sont composés de paroissiens, mais aussi parfois d'amis musulmans.

Cette fois-ci, un membre algérien du groupe n'était pas revenu au pays depuis plusieurs dizaines d'années. Il avait saisi l'occasion de ce voyage pour connaître l'Algérie qu'il avait quittée alors qu'il était jeune adulte. Mais il hésitait à retourner sur les lieux de son enfance et de sa jeunesse. Pourtant, l'itinéraire du groupe passait pas loin du douar natal. Finalement, encouragé par le groupe, il se décide. Laisant le groupe à la paroisse de Batna, nous prenons la route pour la région de Chemmora,



u n

peu tendus. A l'entrée de la ville, un petit groupe agite les bras. Ils ont repéré notre voiture étrangère à la région. Et ce sont les premières embrassades, le départ immédiat pour le douar, l'émotion de retrouver la maison familiale inoccupée mais intacte et des retrouvailles avec les amis d'enfance. C'était pour le compagnon qui l'accompagnait un grand privilège d'être témoin de ces retrouvailles respectueuses, loin des divisions pour les orientations prises au moment de la Guerre de libération.

Michel

Le mois du patrimoine à Annaba



Annaba était surtout les participants : Il y avait des cavaliers sur des chevaux, des jeunes danseurs et des musiciens très doués.

Mais le sommet de la surprise pour

Chaque année, du 18 avril au 18 mai, le monde entier célèbre le patrimoine universel. L'Algérie comme les autres pays n'a pas manqué cette occasion.

Annaba était un des lieux des festivités dans des endroits particuliers avec un public particulier. Le lieu choisi pour l'occasion était le site historique d'Hippone ; ce lieu chargé d'histoire mérite vraiment qu'on le visite. Mais la particularité à

tous était la participation de la basilique Saint-Augustin à cet événement et ce pour la première fois. Le concert donné par la chorale de la basilique a vraiment plu à tout le monde au point que le wali d'Annaba est venu en personne nous saluer. Et il nous a même invités à participer, en plus, au festival national de la musique classique du 11 au 12 mai, à la place de la révolution à Annaba.

Karim

Je m'enthousiasme pour la lutte



Dans le livret des pèlerins du groupe de Bourges (cf. rubrique Autour de nous), on trouve le texte suivant, présenté par Pierre Claverie, évêque d'Oran assassiné le 1^{er} août 1996. Mgr Claverie recherchait ce qui peut rapprocher les hommes sans gommer les différences.

Écoutons l'appel de ce sage musulman de Bandiagara (Mali) rapporté par son disciple Amadou Hampâté Bâ :

« Personnellement, je ne m'enthousiasme que pour la lutte qui a pour objet de vaincre en nous nos propres défauts. Cette lutte n'a rien à voir avec la guerre que se font les fils d'Adam au nom d'un Dieu qu'ils déclarent aimer beaucoup, mais qu'ils aiment mal puisqu'ils détruisent une partie de Son œuvre...

En Dieu, frères de toutes les religions, abaissons les frontières qui nous séparent. A bas toutes les créatures artificielles qui opposent les humains les uns aux autres.

Nous nous sommes éloignés de Dieu, nous nous sommes fourvoyés dans les labyrinthes de nos sinistres édifices bâtis de briques, de mensonge et du mortier de la calomnie. Vite, sortons des pièces malencontreusement disposées par notre orgueil et notre égoïsme, par le laxisme de nos mœurs et la dureté de nos cœurs. Volons comme un aigle aux ailes puissantes vers l'union des cœurs. Volons vers une religion universelle des croyants, libres de leurs personnes et moralement libérés des appétits de ce monde.

Du haut d'un ciel d'amour, en commun, nous attesterons pieusement l'unicité de Dieu, Source de Vie, qui répand la lumière et que l'on ne peut enfermer dans une définition humaine.

La religion, celle que veut Jésus et qu'aime Mohammed, est celle qui, comme l'air pur, est contact permanent avec le Soleil de la Vérité et de la Justice, dans l'amour du Bien et de la Charité pour tous. »

Ces paroles, rappelons-le, sortent d'une modeste case en terre séchée, au cœur de l'Afrique noire, en 1933.

Pierre Claverie, in *Humanité plurielle*, Cerf (L'histoire à vif), 2008, pp. 70-71.

Parole et Geste



propose à Skikda **une session sur**
« la rencontre de Dieu dans la bible »
du 15 au 22 juillet 2017



Skiknaba 2017

5-12 juillet à Skikda



Camp d'étudiants chrétiens
Prière, sport, veillée, chants, sorties,
ateliers culturels, bibliques et
spirituels

Sommaire

Agenda de l'été	2
Editorial de G. de Bélair	3
Eglise universelle: Le pape en Egypte - Evêques des deux rives	5
Eglise d'Algérie John MacWilliam - Guérison - Parole et Geste	7
Focus Dis-moi quel est ton jeûne :	10
Vie du diocèse Rencontres de secteur, journées diocésaines	13
Méditation	22



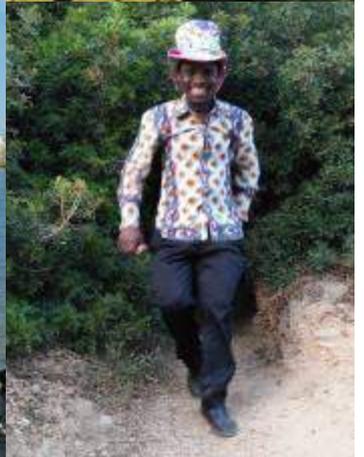
Sous le figuier

Session de formation de base pour chrétiens algériens
Skikda 24 – 29 aout

Vous voulez découvrir les richesses de la foi
chrétienne ?
Venez vous former dans un climat reposant et
fraternel ?
Et comprendre ce que sont

Les sacrements de l'Église et la vie chrétienne

Les sacrements qui font l'Église
Les sacrements de la guérison
Aimer en chrétien





صداى أبرشية قسنطينة و هييون

هل يمكن اعتبار العلم والتكنولوجيا عطية من الله ؟

الإنجيل": "كل ما هو هبش، مثل البيئة، يبقى أعزل أمام مصالح السوق المؤلمة، التي تحولت إلى قانون مطلق" (56)

وهذه الوضعية تمثل فرصة لنا لإنشاء ظروف إعادة الثقة في قدرة الإنسانية على تهيئة الظروف "الرصانة السعيدة". لأن التضامن ضروري على جميع المستويات، وهو أيضا واقعا عالميا.

في إطار هذا التضامن زار البابا مصر أخيرا وصرح في خطابه أمام إمام جامعة الأزهر: "في مصر أرض التحالفات قد أثارت شمس الحكمة. بل أشرق أيضا على هذه الأرض الضوء متعدد الألوان للأديان. هنا، على مر القرون، كانت الاختلافات الدينية شكلا من أشكال الإثراء المتبادل في خدمة المجتمع الوطني الواحد."

وفي الجزائر نعرف ضعف كنيستنا الصغيرة. غير أن هذا الضعف قد يصبح حقا حيث يجعلنا نعيش التضامن متعدد الجوانب مع أصدقاءنا الجزائريين المسلمين وكذلك مع الطلاب من جنوب الصحراء الكبرى كما مع جميع إخواننا وأخواتنا في الإنسانية. الصفحات التالية لهذا العدد من مجلتنا تشهد بذلك.

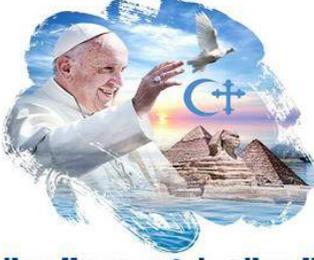
جيرار دي بيلير



قال البابا فرنسيس في رسالته العامة "كُنْ مُسَبِّحًا": "العلم والتكنولوجيا هما ثمرة رائعة للإبداع البشري الذي هو عطية من الله." (102) غير أن البابا يلاحظ: "ينبغي الإقرار بأن منتجات التقنية ليست محايدة، لأنها تخلق حالة تنتهي بالتحكم في أنماط الحياة وتوجيه الفرص الاجتماعية بما يتماشى مع مصالح فئات محددة من السلطة." (107) و"في الوقت عينه، تميل العلاقات الحقيقية مع الآخرين، إلى أن تُستبدل بنوع من التواصل [الوهمي] بواسطة الإنترنت مع كل التحديات الناجمة عنها." (47) لأن شبكة الإنترنت متعددة الوجوه: تارة يساعد العلاقات والمشاركة بين مستعمليه وتارة أخرى يخففهم أو يستغلهم. وهذا يجعل أرضنا ضعيفة ليس أمام الكوارث الطبيعية فقط بل أمام الأخطار الناجمة عن المبادرات البشرية. كما قال البابا في الإرشاد الرسولي "فرح

ملاحظة: في انتظار تعيين أسقف جديد لأبرشيتنا طلبت لجنة تنسيق مجلتنا من أعضاء مجلس المشاورة بتحرير الافتتاحية.

البابا فرنسيس : زيارتي إلى مصر هي رسالة 'وحدة وأخوة'



بابا السلام في مصر السلام
POPE OF PEACE IN EGYPT OF PEACE

وصل البابا فرنسيس، إلى مطار القاهرة، مستهلاً زيارته الأولى إلى مصر، حيث أكد لصحافيين رافقوه في طائرته التي هبطت قرابة الساعة الثانية عشرة بتوقيت غرينيتش، أن زيارته إلى مصر هي "رحلة وحدة وأخوة".

وقال البابا: "هناك انتظارات خاصة (من هذه الزيارة)، لأنّ الدعوة جاءت من الرئيس المصري ومن بطريك الأقباط الكاثوليك ومن إمام الأزهر الأكبر، إنّها رحلة وحدة وأخوة"، مشيراً إلى أنّها تستغرق "أقلّ من يومين لكنّها مكثّفة للغاية".

وكان البابا قد أشار في فيديو نشر قبل بضعة أيّام من وصوله إلى القاهرة، إلى أنّ زيارته هي رسالة

تضامن ودعم إلى جميع مسيحيي الشرق الأوسط، معرباً عن أمله في أن تشكل "مساهمة مفيدة في حوار الأديان مع العالم الإسلامي وفي الحوار المسكوني مع الكنيسة القبطية الأرثوذكسية".

عن موقع أبونا

من على منبر الأزهر... ماذا قال بابا الفاتيكان للمسلمين والمسيحيين؟

نبذ التطرف الديني ومواجهة "بربريّة من يحرّض على الكراهية والعنف".

و وصل البابا فرنسيس إلى القاهرة يحدوه الأمل في تحسين العلاقات مع كبار رجال الدين الإسلامي في وقت يواجه فيه المسيحيون في البلاد ضغوطاً غير مسبوقه من متشددى تنظيم "داعش" الذين لاحقوهم بالتهديدات.

وقال في كلمة ألقاها في مؤتمر الأزهر العالمي للسلام "لنكرّر معاً، من هذه الأرض، أرض اللقاء بين السماء والأرض، وأرض العهود بين البشر وبين المؤمنين، لنكرّر — لا — قويّة وواضحة لأي شكلٍ من أشكال العنف، والثأر والكراهية يرتكب باسم الدين أو باسم لله".

وأضاف "لنؤكد سوياً استحالة الخلط بين العنف والإيمان.. بين الإيمان والكراهية".

عن موقع أبونا

حث بابا الفاتيكان فرنسيس، كل القيادات الدينية، اليوم الجمعة، إلى نبذ العنف، الذي يرتكب في كافة أنحاء العالم تحت دعاوي دينية، وذلك في اليوم الأول لزيارته لمصر.

وقال بابا الفاتيكان في كلمته أمام مؤتمر الأزهر العالمي للسلام بالقاهرة، "يجب إدانة كل عنف يرتكب باسم الدين أو الله"، لافتاً إلى أنه "لا بد من رفض البربرية التي تدعو للعنف، ويجب تنشئة الأجيال التي تستجيب للمنطق وزيادة الخير".

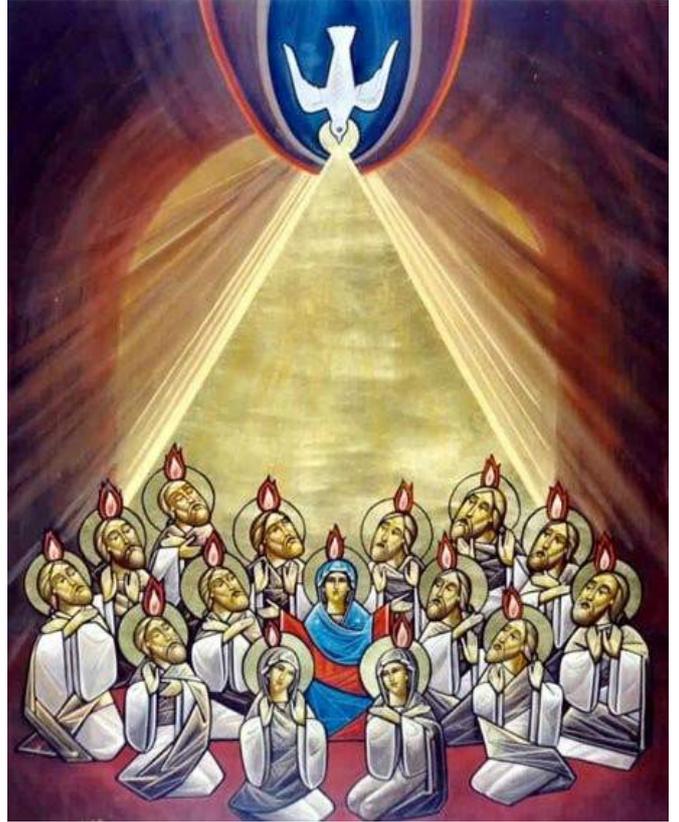
وأردف البابا، "أن الشباب مثل الأشجار، ينمون ويتعاونون مع الآخر ويتمكنون من تغيير الهواء الملوّث بالكراهية إلى الأكسجين النقي للأخوة"، مضيفاً: "إننا مدعوون مسيحيون ومسلمون للمساهمة في ذلك الأمر".

وقال البابا فرنسيس في بداية زيارة لمصر تستمر يومين إنه يجب على كل القادة الدينيين الاتحاد في

ما معنى عيد العنصرة وكيف نعيشه ؟ وفي أي مكان تمّ حلول الروح القدس ؟

أطلق لفظ "عنصرة" على العيد الذي يحتفل به بعد الفصح بخمسين يوماً. وقد تطوّر موضوع هذا العيد: كان أولاً عيداً زراعياً، ثم أخذ يعني، فيما بعد، ذكر حادث العهد التاريخي. وأخيراً أصبح هبة الروح، معلناً إنشاء العهد الجديد على الأرض. عنصرة لفظة عربية مأخوذة من العبرية לארבע (اعتصيرت) ومعناها اجتماع أو احتفال. واما التسمية اليونانية

البندكستين، " Pentecost والانكليزية اي "الخمسين، لأنه كان Pentecost والانكليزية يحتفل به بعد مرور سبعة اسابيع (تثنية الاشتراع 16/9) او خمسين يوماً بعد الفصح (احبار 23: 16). نجده في يوسيفوس فلافيوس (3: 252) والكتابات الرايبيّة، فيدلّ على ختام "الخمسين الفصحى". ودُعي أيضاً "عيد الأسابيع" שבועות "شفوعوت" (طوبيا 2: 1). ويعتبر عيد العنصرة (عيد الاسابيع) أحد أعياد الحج اليهودية الثلاثة مع عيد الفطير (الفصح) في الربيع وعيد الاكواخ (قطف الثمار في الخريف) (تثنية الاشتراع 16/13 واحبار 23 / 34). يحتفل به اليهود به في حضرة الله مع جميع أهل البيت ومع الفقراء. وبعد دخولهم ارض كنعان كان يحتفل اليهود بهذه الاعياد في الهيكل.



نحتفل بعيد العنصرة الذي يختتم الزمن الفصحى بعد خمسين يوماً من أحد القيامة. ويُعتبر عيدُ العنصرة عيد ميلاد الكنيسة في القدس، أمّ الكنائس كلها، لأنها كنيسة القيامة وكنيسة الروح القدس. تعلم الكنيسة الأولى أن المسيح الذي مات وقام وصعد الى السماء وتمجّد عن يمين الأب تمّم عمله بإفاضة الروح على جماعة الرسل يوم العنصرة (أعمال 2: 23-32). وعليه تُشكّل العنصرة إكمال الفصح والصعود. ويذكرنا هذا العيد بحلول الروح القدس على الرسل والتلاميذ الآخرين الذين كانوا مجتمعين للصلاة مع مريم العذراء في العلية. وكانت عدد الجماعة نحو مئة وعشرين شخصاً (أعمال الرسل 1: 14-15). إن يسوع القائم من الموت والذي صعد الى السماء أرسل روحه الى الكنيسة ليجعلنا نعيش العنصرة من جديد (أعمال الرسل 2، 1-11) كي يتمكن كل مسيحي من مشاركته حياته الإلهية، ويصبح شاهداً حقيقياً له في العالم

اما في المفهوم المسيحي في العهد الجديد فيشير عيد العنصرة الى مواصلة التجليات الإلهية في العهد القديم بحلول الروح القدس. يوضح بطرس الرسول أن العنصرة تحقق مواعد" الله: ففي الأيام "الأخيرة سوف يعطى الروح للجميع" (يوئيل 3: 1-5، حزقيال 36: 27). وسبق يوحنا المعمدان وتنبأ بحضور ذلك الذي كان مزمعاً أن يعمد بالروح القدس (مرقس 1: 8). وقد ثبت يسوع بعد قيامته هذه المواعيد: "تعمدون بالروح القدس بعد أيام قليلة" (أعمال 1: 5). في يوم الخمسين بعد الفصح حين كان كثيرون قد أتوا إلى اورشليم واجتمعوا بمناسبة عيد العنصرة تمّ إنجاز وعد ربنا وإلهنا ومخلصنا يسوع المسيح بإرسال الروح القدس على التلاميذ الأطهار (أعمال 2: 1-14). ويستعمل كتاب أعمال الرسل لوصف العنصرة رموز للإشارة إلى الروح القدس : صورة ريح عاصفة وصورة النار والتكلم باللغات.

صلاة الصباح والمساء للبابا فرانسيس



صلاة الصباح

نظّم يا ربّ، ألسنتنا لتسبحك كل نهار ونقّ ضمائرنا لتمجيدك و طهر أفواهنا للترنيم لك بمزامير الرّوح القدس، فتمجّدك بنقاوة مع الأولاد الصّافيين، ونمدحك بقداسة مع الأطفال الأبرياء، ونبجّلك بحبّ مع الأنبياء القدّيسين، ونباركك بالرّوح مع الرّسل الكاملين، أيّها المسيح مخلصنا، ولأبيك وروحك القدّوس إلى الأبد. آمين

صلاة المساء

ربنا و إلهنا وحبينا يسوع المسيح في هذا الليل استمع الي صلاتنا وافتح لنا يارب باب الرحمة واتحنن علينا لا تتركنا... وسط التجارب، يارب خلصنا نحن الذين فى الشدائد... والضيق والاحزان ترأف فينا و حافظ علينا يارب لأن لك الملك والقوة والمجد الى الأبد، آمين

تحت شجرة التين

أيام تكوينية قاعدية للمسيحيين

الجزائريين

سبحة 24-29 اوت 2017



إذا شئتم اكتشاف كنوز و ثروات الايمان المسيحي
إذا شئتم التكوين في جو مريح و أخوي
وفهم معنى

اسرار الكنيسة والحيات المسيحية

للمعلومات و المشاركة يرجى الاتصال قبل 15 اوت بالاب جان ماري
Père Jean-Marie 07 94 44 61 68 jmjehl@yahoo.fr